JEAN-LOUIS PASTEUR

COURS
DE
THÉORIE MUSICALE

À L'USAGE DES
ADULTES

XI ACCENTUATION ET NUANCES

1101. Nous connaissons déjà trois des caractéristiques d'une note de musique: hauteur, timbre et durée. La quatrième et dernière est son intensité.

L'expressivité d'interprétation d'une partition musicale réside pour une bonne part dans l'art de faire fluctuer l'intensité des sons :

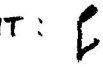
– horizontalement, le contraste pouvant affecter une note, un groupe de notes ou un passage. Il y a lieu de distinguer entre les accentuations périodiques liées au rythme et les nuances renforçant la perception des étapes du texte musical et indépendantes de la mesure.

– verticalement, une ou plusieurs notes prépondérantes devant ressortir, lors de l'émission des accords, de l'ensemble des sons perçus simultanément.

ACCENTUATION HORIZONTALE

1102. L'accentuation périodique est fixée par le découpage en mesures de la partition (§1003). En règle générale, le premier temps, dit temps fort, de chaque mesure est joué plus fort que les autres (§1001).

Mais cette règle n'est pas absolue : il arrive que l'accent soit placé sur un temps faible. Ce type d'accentuation occasionnelle, dite à contre-temps est signalée dans la partition soit par une nuance de renforcement (voir plus loin §83,84) soit par un signe placé au-dessus de la note concernée :

{ ACCENT :  ou ⟹ attaquer fortement la note
TIRET : ⟹ accentuer un peu la note }

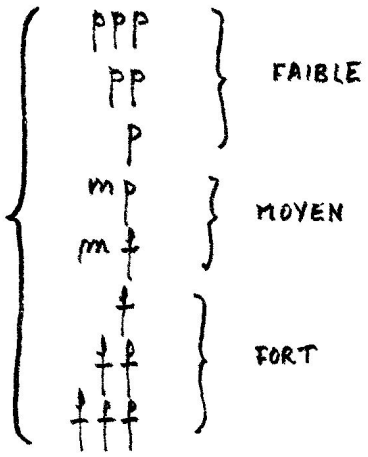
1103. Une phrase musicale peut ne pas commencer par un temps fort. Les notes qui précèdent ce temps fort constituent alors ce qu'on appelle une anacrouse. Il n'est pas rare que l'anacrouse soit accentuée autant sinon davantage que le premier temps fort.

1104. On appelle <u>syncope</u> la liaison d'un temps faible ou d'une fraction terminale de temps faible avec le temps fort suivant. C'est encore un cas de contre-temps, l'impression produite étant que le temps fort est anticipé sur ce que donnerait le rythme non syncopé.

1105. Les <u>nuances</u> sont les différents degrés d'intensité avec laquelle doivent être emis une note ou un passage de la pièce, indépendamment du rythme. Elles sont indiquées sous la portée par des termes italiens le plus souvent abrégés :

{ PIANO (p) = faible
FORTE (f) = fort }

Les différentes nuances que l'on rencontre sont, de la plus faible à la plus forte :



1106. Précisons le sens de deux expressions un peu moins courantes :

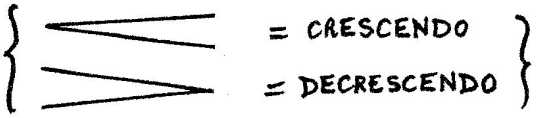
— FORTE-PIANO (fp) indique qu'il faut attaquer forte et continuer piano sans transition.

— SFORZANDO (sf ou sfz ou sfp ou sff) s'applique à une seule note qu'il faut jouer une nuance au-dessus du texte qui l'entoure.

1107. Le changement progressif d'intensité est signalé par les expressions :

{ CRESCENDO (CRESC.) = en augmentant
DIMINUENDO (DIM. OU DIMIN.)
DECRESCENDO (DECRESC.) } = en diminuant
PERDENDOSI (PERD.)

ou par des soufflets placés sous le groupe de notes concerné :



ACCENTUATION VERTICALE

1108. Nous distinguerons les partitions écrites suivant les principes de l'harmonie, c'est-à-dire dont la forme est celle d'une mélodie accompagnée d'accords, de celles écrites en contrepoint, c'est-à-dire se présentant comme une superposition de plusieurs mélodies, les voix, se développant avec une relative indépendance les unes des autres et couvrant chacune un registre différent : basse, ténor, alto, soprano du grave à l'aigu.

Nous pouvons dire que l'harmonie privilégie la cohérence verticale de la musique alors que le contrepoint s'attache à son développement horizontal.

1109. Quand on joue une mélodie harmonisée, il convient que le chant soit parfaitement perceptible à tout instant. Lors de l'émission des accords, la note qui lui correspond devra se dégager de l'accompagnement soit qu'on la joue plus fort, soit, à la guitare, qu'on arpège l'accord : ce procédé fait ressortir la note mélodique dans le cas fréquent où elle est la plus aigue, donc la dernière entendue, de l'agrégat.

Dans le cas limite, mais souvent rencontré à la guitare, d'une partition en forme d'arpège dont une partie des notes constitue la mélodie — notes signalées par une double-hampe —, il conviendra de jouer celles-ci plus fort et, sauf indication contraire, de les tenir jusqu'à l'émission de la note mélodique suivante.

1110. Pour les écritures contrapuntiques, on pourra s'en tenir à une égalité d'intensité des voix ou faire ressortir une ou plusieurs voix mais il importera en tous cas de donner à l'ensemble un développement cohérent dans le temps : chaque voix devra présenter une continuité d'évolution de timbre et d'intensité. A la guitare, la main gauche s'efforcera de limiter les changements de cordes sur une même voix et la main droite évitera de mélanger les attaques au pouce et aux autres doigts, de timbres très différents.